

style. Cinq de ces faisceaux sont dirigés horizontalement, et, vus par le haut du style, figurent comme les cinq branches triangulaires d'une étoile. Ces branches sont superposées aux divisions de la corolle. Les cinq autres faisceaux de poils, alternes avec les précédents, ne se voient pas quand on regarde le style par son sommet, attendu qu'ils descendent verticalement en dirigeant leur sommet du côté du plateau circulaire qui est situé plus bas. Ils sont placés en face des étamines et forment comme des piliers atténués intérieurement, qui séparent des arcades dont la base est représentée par la surface supérieure du plateau du style. C'est sur cette base que l'anthère, ouverte avant l'épanouissement des fleurs, dépose des amas de grains de pollen blanc, retenus les uns aux autres par des filaments visqueux, et ces amas répondent, sous chaque voûte, au contenu de deux loges appartenant à des anthères différentes.

M. H. BAILLON. — *Sur les limites du genre Genista*. — Les genres *Genista* et *Cytisus* ont été reconnus comme très voisins l'un de l'autre par la plupart des auteurs. Grenier les rapproche dans son groupe des Génistées « à calice bilabié ». Quant aux différences de forme que présente la lèvre supérieure de ce calice, il n'avait pu les apprécier que dans les espèces indigènes. M. Bentham (*Gen.*, I, 480 — 482) ne pouvant invoquer pour les séparer l'un de l'autre les caractères tirés du calice, de la carène, de la gousse, les distingue surtout par l'arille et donne comme caractère des *Genista*: « *Semina estrophiolata* », tandis que les *Cytisus* ayant « *semina strophiolata* », sont placés par lui dans une autre sous-tribu, celle des Cytisées. Nous ne croyons pas qu'on puisse ranger dans des groupes naturels distincts les Cytises et les Genêts. Ou bien alors il faut admettre le genre *Laburnum* dans lequel les graines n'ont pas trace de strophiole. Cependant, après avoir suivi cet exemple, nous ne pouvons aujourd'hui admettre que les *Cytisus alpinus* et *Laburnum* soient génériquement séparables du genre *Cytisus*. Leur funicule, assez épais, il est vrai, n'est accompagné d'aucune dilatation ombilicale en forme d'arille. Il se comporte comme celui d'un *Spartium*, d'un *Genista* tel que le *G. sagittalis*, le *G. pilosa*, etc. Il est vrai qu'au contraire, pour ne citer que nos espèces communes, les *Cytisus (Sarrothamnus) scoparius*, *purgans*, etc., ont un arille relativement fort développé. Mais les graines

du *Genista tinctoria* ne sont pas tout à fait dépourvues d'arille. Dans la dépression ombilicale, là où s'insère le sommet du funicule, on voit celui-ci entouré d'un petit bourrelet arillaire. La plante sera-t-elle cependant conservée comme *Genista*? Ou sera-t-elle placée parmi les *Cytisus*? Ou encore fera-t-on pour elle, à cause des caractères spéciaux de son calice « à base presque égale », de son pédicelle garni au sommet des deux bractéoles, de son étendard glabre, égalant la carène, etc., fera-t-on un genre particulier? Où s'arrêterait-on dans cette voie? Il serait peut-être préférable de réunir tous ces types, à titre de sections, dans un même genre qui prendrait le nom de *Genista*. Comme les *Cytisus*, les *Laburnum*, les *Spartium* et les *Sarothamnus* seraient des sections de ce genre, et d'autres sections seraient constituées par tous les types que M. Bentham (*Gen.*, I, 484) a déjà réunis aux *Cytisus*.

SÉANCE DU 5 JUILLET 1882.

Présidence de M. BAILLON.

M. L. DURAND. — *Sur les étamines des Agraphis*. — Ces étamines ne sont pas libres, comme on le dit, mais monadelphes dans une étendue très appréciable de leur base. A ce niveau on voit leurs filets s'élargir brusquement, et s'unir entre eux, de façon à former une cupule assez profonde. Il n'est même pas nécessaire de regarder dans l'intérieur de la fleur pour se rendre compte de cette disposition. En examinant les sépales près de leur point d'union (et ils sont à peine connés), on constatera qu'ils s'unissent notablement au dessous du bord de la cupule formée par les filets adnés des étamines, de telle sorte que, dans les points où ils ne se recouvrent pas, on peut, par la fente ainsi formée entre eux, et au-dessus de leur portion commune, apercevoir la face externe, libre sur une assez grande étendue, de la coupe staminale. Le pédoncule de la fleur supporte, en somme, outre l'ovaire, une cupule dont le bord se divise en deux lèvres; la plus externe supporte les sépales, tandis que l'interne, qui remonte plus haut, donne naissance aux filets des étamines. Les *Agraphis nutans*, *campanulata*, *cernua*, *patula* présentent la même disposition. Je l'ai retrouvée aussi dans l'*Al-*



BHL

Biodiversity Heritage Library

Baillon, H. 1879. "Sur les limites du genre *Genista*." *Bulletin mensuel de la Socie*

te

linne

enne de Paris 1(42), 325–326.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/41445>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/292865>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.

This file was generated 20 July 2023 at 20:47 UTC